



## Thierry Marchal

Éleveur de porcs à Sizun (29), élu chambre d'agriculture et responsable professionnel du groupe de travail Porcs

### "Encore plus de diversité dans les élevages"

→ **Attendue depuis plusieurs années, l'AOP Porcs Grand Ouest vient de voir le jour en avril. Qu'en attendez-vous ?**

**Thierry Marchal.** La création de cette AOP était attendue et demandée depuis un moment. C'est donc une très bonne chose et c'est un signe positif envoyé aux jeunes qui regardent la profession et s'interrogent. Cela va permettre de se structurer sur des sujets communs et aussi de concentrer l'offre, ce qui est nécessaire quand on voit les restructurations des acteurs de la filière. Pour les éleveurs, c'est l'opportunité, au sein de leur organisation, de travailler sur des questions comme la montée en gamme, la commercialisation...

→ **Mâle entier, vente d'Abera par Avril, développement de la Copperl... Les sujets d'actualité ne manquent pas..**

**T.M.** La question des mâles entiers est au cœur des préoccupations actuelles car elle cristallise les tensions entre éleveurs et abatteurs. Toutes les négociations qui vont avoir lieu sur cette question à travers des accords spécifiques, c'est l'enjeu du moment. Pour ce qui concerne Abera, je ne suis pas inquiet car c'est une entreprise qui tire des bénéfices et intéresse des repreneurs.

Aujourd'hui, il faut réussir à garder un équilibre entre acteurs de la distribution, privés et coopératifs. L'important, c'est qu'à chaque fois qu'il y a une demande, la production française soit en capacité d'y répondre.

→ **Avec cette étude prospective, comment se dessine l'avenir de la production ?**

**T.M.** Ce qui ressort, c'est que l'on va vers encore plus de diversité dans les élevages, avec des ateliers qui vont se moderniser, s'automatiser, pour être compétitif sur les marchés nationaux et internationaux. En parallèle on va avoir des ateliers un peu plus petits, un peu plus liés au sol, avec une recherche de diversification et de marge. Avec toujours en point de mire les problématiques climatiques et environnementales et une concentration des ateliers pour répondre aux nouvelles normes. Si il y a un travail qui doit être mené, c'est celui de la promotion des métiers. Il faut réfléchir à un système économique qui permette aux jeunes de s'installer plus facilement. Et les former aussi sur les marchés et les outils qui permettent de limiter la prise de risque. Le paradoxe aujourd'hui c'est que tout ce qui est autour de la production est dynamique, excepté l'installation.

Propos recueillis par **Arnaud Marlet**